equinoxe
centre lgbti+ • nancy

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020

1er janvier 2020 - 31 décembre 2020

L'ÉQUIPE D'ÉQUINOXE

DIRECTION ET ANIMATION

Le conseil d'administration sortant, élu en janvier 2019, était composé de 13 personnes physiques et de 2 personnes morales, formant une instance globalement mixte, très jeune et encore nouvelle :

- **Jérémy BAUDOIN** *trésorier*
- **Maroua BELBOUL** *administratrice*
- **Clément BÉRAUT** *secrétaire adjoint·e, délégué·e éducation*
- **Glen DEVAUX** *administrateur, délégué culture*
- **Kévin GALET** *président*
- **Annabelle GÉANT** *administratrice*
- **Pierre GEERAERTS** *administrateur, délégué asile*
- **Bertrand GOUDARD** *administrateur, délégué jeunes*
- **Solly HAMAN** *secrétaire adjoint*
- **Macquentin KUN** *administrateur, graphiste*
- **Sophie RÉBOIS** *administratrice, déléguée féminisme*
- **Paul·e RUBINI** *administrateur·ice, délégué·e adjoint·e culture*
- **Alec VAN LANDUYT** *secrétaire*
- **Association Nationale Transgenre** *association membre du Centre LGBTI+*
- **Spoutnik Nancy** *association membre du Centre LGBTI+*

Le CA s'est réuni 7 fois au cours de l'année, dont plusieurs réunions en visio. À cela s'ajoutent des séances lors de groupes de travail cet été, pour le recrutement et l'aménagement des locaux, ainsi que les travaux lors du séminaire de rentrée.

Le CA a produit des documents structurants : des feuilles de route pour différentes commissions, ainsi qu'un projet associatif nouveau, qui sera présenté à l'assemblée générale 2021 pour les trois prochaines années. Pour préparer le premier déconfinement début mai, le CA a également adopté un protocole sanitaire "maison".

Globalement, si la gouvernance de l'association, ses objectifs et ses visées, ont fait l'objet de discussions parfois fortes entre militant·es, il faut souligner l'implication de tous les membres du CA - chacun·e selon ses disponibilités, et la volonté de poursuivre le chemin commencé dans les meilleures conditions. Les membres de l'équipe ont gagné en maturité, individuellement et collectivement, au cours de ces deux dernières années. Toutefois, la crise sanitaire a stressé l'équipe.

Photo : réunion de CA du 2 mars 2020

Le conseil d'administration a délégué certaines missions à des commissions, dont il sera question plus précisément dans ce rapport. La commission éducation est très active grâce à l'implication de son comité. La commission asile exerce son activité, même si elle n'a pas pu établir de feuille de route cette année faute de temps. La commission culture et convivialité ne s'est pas réunie cette année, mais a réussi à poursuivre ses activités entre deux confinements. Les commissions santé et jeunes n'ont pu être maintenues, faute de temps et de cadres disponibles, et sont donc en hibernation. En amont du séminaire de rentrée 2020, le CA a décidé de constituer une commission "féminisme", pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et des minorités de genre.

En cours d'année ont été officiellement enregistrés les départs d'Alec et Maroua, qui ont quitté Nancy.

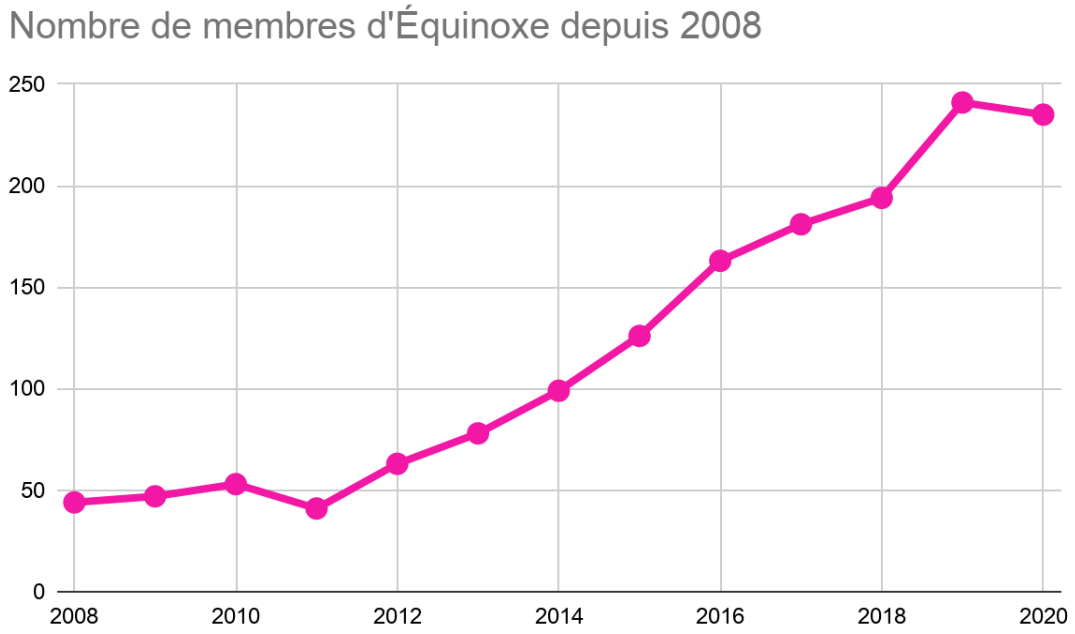
MEMBRES

Le nombre de membres a atteint 235 personnes en 2020, soit quasiment autant que l'année précédente (241 en 2019). Équinoxe ne gagne pas d'adhérent·es pour la première fois depuis de nombreuses années, mais reste sur un palier haut qui en fait une association très bien implantée. Surtout, cet indicateur paraît extrêmement flatteur compte tenu de la fermeture des locaux sur une grande partie de l'année (de mi-mars à mi-mai, puis de début novembre à fin décembre) en raison de la crise sanitaire.

À noter que parmi ces 235 membres, le conseil d'administration a choisi de proroger les adhésions d'une trentaine de membres dont on était certain·es qu'ils appartenaient toujours à nos rangs, mais pour qui la crise sanitaire n'a pas permis de venir réadhérer à temps au Centre LGBTI+ ; en outre ces personnes ne pouvaient adhérer en ligne par carte bancaire. Il s'agit essentiellement de demandeur·ses d'asile, dont on ne souhaitait pas interrompre l'adhésion pour ne pas les pénaliser, et de personnes très précaires.

Évolution du nombre de membres depuis la fondation de l'association :

2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
44	**47**	**53**	**41**	**63**	**78**	**99**	**126**	**163**	**181**	**194**	**241**	**235**
-	+7%	+13%	-23%	+54%	+24%	+27%	+27%	+29%	+11%	+7%	+24%	-2%



L'essentiel des membres est issu de la Meurthe-et-Moselle et plus particulièrement de la métropole nancéienne. Équinoxe draine toute la Lorraine-Sud avec des adhérent·es issu·es des Vosges et du sud meusien, ainsi que des Mosellan·es. La fidélité à l'association reste de mise pour de nombreux·ses ancien·nes Nancéien·nes résidant ailleurs en France et à l'étranger.

PARTENARIATS ASSOCIATIFS ET INSTITUTIONNELS

CENTRE LGBTI+ DE NANCY

Cette année encore, le Centre LGBTI+ de Nancy s'est composé de 3 associations :

- ★ **ÉQUINOXE**
- ★ **ASSOCIATION NATIONALE TRANSGENRE (ANT)**
- ★ **SPOUTNIK NANCY**

Le plus faible volume d'activité des associations a mécaniquement diminué les échanges entre elles, mais la cohabitation amicale et les partenariats restent d'actualité. L'ANT a poursuivi ses actions d'accueil et d'information dans les locaux du Centre, malgré un nombre de bénévoles réduit et des départs de cadres pour raisons professionnelles. De son côté, Spoutnik s'est restructurée en élisant une toute nouvelle équipe à la rentrée et en se fixant une feuille de route, mais les contraintes sanitaires sur les campus ont, pour l'instant, grandement limité ses actions concrètes.

En cours d'année, suite aux échanges de 2019 puis la création d'une Coalition LGBTI+ en vue de peser sur les élections municipales, la délégation régionale de SOS Homophobie était pressentie pour intégrer le Centre, et l'adhésion avait même été validée par le conseil d'administration d'Équinoxe. Mais des travaux en commun difficiles localement, puis la dissolution de l'antenne régionale par le siège national ont sonné le glas pour cette structure pour le moins éphémère.

Enfin, l'adhésion au Centre LGBTI+ de Nancy a été proposée à AIDES afin de sceller encore un peu plus le partenariat. Ne posant a priori aucun problème sur le principe, elle sera sans doute effective dans le courant de l'année 2021.

Dans son format actuel, le Centre LGBTI+ de Nancy pèse toujours plus de 300 membres, ce qui en fait une force régionale incontournable, ainsi qu'un interlocuteur national légitime et reconnu de longue date.

FÉDÉRATION LGBTI+

En 2020, Équinoxe est restée très impliquée dans le Conseil d'administration de la Fédération LGBTI+, via Kévin GALET (porte-parole puis secrétaire fédéral), et Jérémy BAUDOIN (secrétaire puis simple administrateur), qui ont été réélus à l'assemblée générale fédérale lors des Rencontres du Mans en février *(NB : Stéphanie NICOT a également été réélue au sein du CA national au titre de l'ANT)*. En raison des contraintes sanitaires, et pour la première fois de son histoire, la Fédé n'a pas pu tenir ses Rencontres estivales, initialement prévues à Nancy dans les locaux de l'Hôtel de Ville.

Au cours de l'année, et à la faveur du confinement total de mars à mai, la Fédération LGBTI+ a pu finaliser et mettre en ligne son nouveau site (www.federation-lgbti.org) ainsi que le site du projet DILCRAH "Ma fierté contre la haine", deux actions sur lesquelles les délégués d'Équinoxe se sont beaucoup investis. D'autres projets ont été activés ou réactivés, notamment la transition numérique fédérale, ainsi que le lancement de deux autres projets DILCRAH retardés, à savoir une grande brochure de santé à destination des personnes transgenres et une campagne de sensibilisation aux violences conjugales dans les couples de femmes.

Un nouveau logo a également été imaginé et conçu par un groupe de travail composé du Conseil d'administration et d'un graphiste rennais. Ce logo a été révélé au début de l'année 2021.

Si les conditions sanitaires le permettent, Nancy accueillera les Rencontres hivernales de février 2021.

PARTENARIATS ASSOCIATIFS LOCAUX ET RÉGIONAUX

- **AIDES**

  Depuis quelques années et le renouvellement d'une grande partie des animateur·ices du lieu de mobilisation nancéien, les relations sont au beau fixe entre Équinoxe et AIDES Nancy, et 2020 n'a pas dérogé à cette dynamique.

  Certes, nos projets communs établis en 2019 n'ont pas pu aboutir, principalement en raison de la crise sanitaire, qui a provoqué une fermeture des locaux aux accueils collectifs et un retard dans l'aménagement du Centre (en particulier pour les aspects de santé). Nous n'avons donc pas pu tenir, comme prévu, des permanences de dépistage rapide VIH/VHC, et nos bénévoles santé n'ont pas non plus pu y être formé·es.

  Les militant·es des deux organisations sont quand même constamment restés en contact, ont pu échanger sur de nombreux sujets, et AIDES a en outre pris part à la Coalition LGBTI+ et aux premières discussions sur la Marche des Fiertés.

  Surtout, une convention de partenariat a été signée entre Équinoxe et AIDES Grand-Est (par l'intermédiaire de leurs présidents respectifs), pour formaliser ces projets de formation réciproque en santé communautaire, de dépistages ciblés, et de partage d'expertise en matière de mise à disposition de matériel. Il a par ailleurs été proposé à AIDES d'intégrer le Centre LGBTI+ de Nancy ; 2021 devrait voir aboutir cette adhésion.

- **SOS Homophobie · Délégation régionale**

  Comme évoqué plus haut, les rapports entre le Centre LGBTI+ de Nancy et la délégation régionale de SOS Homophobie ont rapidement été très décevants dans la première moitié de l'année. Ce sont finalement nos militant·es qui ont assuré l'intégralité du travail rédactionnel des "9 mesures d'urgence pour le Grand Nancy", lesquelles n'ont même pas été diffusées sur les différents outils de communication de SOS.

  L'organisation de la Marche des Fiertés prévue en juin a également été chaotique. Après une première réunion très riche et constructive, qui avait abouti à de nombreuses d'idées d'innovations et d'améliorations (adoptées dans un consensus quasi absolu) pour notre grande manifestation annuelle, une seconde en plus petit comité avait établi une thématique et une répartition de la recherche de financements. Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir la tenue d'une réunion pirate quelques semaines après (début mars), dans le bar voisin de

l'association, laquelle avait modifié autoritairement et sans consultation la thématique (par les mêmes personnes qui avaient pourtant décidé collectivement de la première).

Alors que l'événement physique a finalement été annulé en raison de la crise sanitaire, et qu'il avait été remplacé par la diffusion d'une vidéo de revendications où des militant·es de toutes les organisations (*Équinoxe, ANT, SOS, AIDES*, etc.) devaient s'exprimer, la concrétisation de cette vidéo a été un désastre humain et militant. En particulier, un militant racisé de AIDES a été écarté des prises de parole (par 3 personnes blanches, *ndlr*) car il ne portait pas une parole assez radicale et savante sur le racisme. En prime, la délégation régionale de SOS n'a finalement pas diffusé la vidéo, qu'elle considérait comme trop politique et risquée vis-à-vis de la ligne nationale de SOS Homophobie. Un comble pour des militant·es autoproclamé·es vénèr·es et qui distribuaient à qui en voulait des certifications en radicalité militante…

Nous sommes déçu·es de cette nouvelle collaboration inter-associative qui s'est écrasée peu après le décollage. Malgré notre étonnement face à ce projet associatif qui nous avait été présenté peu avant la pride 2019, nous avons fait le choix de le soutenir et de l'associer à nos projets, bien conscient·es d'une part que nos actions méritaient un œil extérieur et un retour aux sources plus radical, et d'autre part qu'Équinoxe à elle seule ne peut convenir à tous les publics LGBTI+ de notre aire d'action. Nul doute que cet échec ne nous incitera pas à remettre le couvert dans un avenir proche.

Pour l'anecdote, les deux co-délégué·es de cette antenne régionale ont été exclu·es de l'association nationale quelques mois après la pride, causant de fait la dissolution de la délégation Lorraine. Des promesses de reconstitution sous une autre forme ont été lancées sur les réseaux sociaux, des velléités pour le moment anesthésiées par la deuxième vague à COVID. À suivre…

- **Honneur aux Dames**

D'abord partie prenante de la Coalition LGBTI+ en vue des élections municipales, Honneur aux Dames s'est progressivement mise en retrait, probablement pour se consacrer à son objet associatif, moins tourné vers les débats politiques et plutôt orienté lien social/convivialité en milieu rural. Nous faisons également l'hypothèse qu'Honneur aux Dames a été largement échaudée par ses précédentes expériences de collaborations inter-associatives (en particulier au sein du *Kreuji* et du comité qui a précédé), et qu'elle a dû flairer le potentiel de nuisance d'un certain nombre de participant·es.

Nous n'avons pas eu l'occasion de retravailler ensemble en 2020, mais nos relations sont restées amicales. Nous reprendrons contact courant 2021 à la faveur de la parution de la campagne fédérale "Violences dans les couples de femmes", en leur diffusant affiches et dépliants.

- **Witch Bloc**

Un premier contact indirect a été établi en cours d'année avec le collectif Witch Bloc Nancy, qui se définit comme "un collectif féministe sauvage, inclusif et anarchiste de personnes déterminées à lutter contre le patriarcat, les violences sexistes et sexuelles", par l'intermédiaire de militantes en commun.

Parmi les axes de travail partagés, il est question d'organiser aussi tôt que possible des groupes de parole thématiques, par exemple sur les violences sexuelles, dans les locaux du Centre LGBTI+, ou encore d'éditer une brochure sur les personnes victimes d'excision. Ces différents projets ont pris du retard dans leur mise en œuvre du fait de la crise sanitaire (fermeture des locaux aux groupes, désorganisation temporaire des habitudes de travail).

L'année 2021 devrait voir aboutir les groupes de parole et la brochure, pour lesquels le CA d'Équinoxe s'est montré très enthousiaste. L'objectif pour nous est, entre autres, de retisser des liens avec des groupes féministes et féminins, de recruter et former des militant·es (qui désertent globalement les Centres LGBTI+ mixtes en France), de nous former à des questions sur lesquelles nous sommes en retrait, et de reprendre contact avec le militantisme de rue qui était autrefois un de nos points forts, Équinoxe s'étant adoucie et institutionnalisée depuis.

- **Couleurs Gaies**

À l'image des 3 années précédentes, les relations entre le Centre LGBTI+ de Nancy et celui de Metz sont restées courtoises mais plutôt froides : nos deux projets associatifs sont différents, avec des valeurs différentes.

- ➢ Premièrement, le refus des Messin·es de s'investir sur le dossier "asile" prive les personnes LGBTI concernées en Lorraine-Nord d'un accompagnement digne de ce nom, en justifiant cette incurie par des arguments à la limite de la xénophobie (le président de Couleurs Gaies invoquant les "passeurs"). Cela conduit Équinoxe à ouvrir les bras à celles et ceux qui n'intéressent pas Couleurs Gaies, au point que nous consacrons tout un pan de notre projet asile (y compris budgétaire) aux enjeux de mobilité, notamment pour de nombreuses personnes issues de Metz et du Pays-Haut.
- ➢ Deuxièmement, nous sommes toujours surpris par la communication très centrée sur la personne de son président, une culture très différente de la nôtre, dont les directions successives ont toujours été plus collégiales .
- ➢ Troisièmement, il ne nous a pas échappé que la grenouille Couleurs Gaies nourrit des ambitions de bœuf, en s'étant proclamée "Centre LGBTQI de Lorraine" en cours d'année. Outre la dissémination d'antennes en Lorraine-Nord, nous avons constaté que le président de Couleurs Gaies, récemment nommé porte-parole de l'Inter-LGBT, en jouait les *missi dominici,* sautant d'une région à l'autre pour débaucher ouvertement les associations membres de la Fédération LGBTI+.

Cela a évidemment de quoi agacer nos militant·es. Malgré tout, Couleurs Gaies reste une association respectée et un partenaire potentiel à long terme. Animés sur le terrain par des militant·es de qualité, certains volets du projet associatif sont globalement bien construits depuis longtemps, notamment le volet éducatif ou les campagnes de communication et de mobilisation.

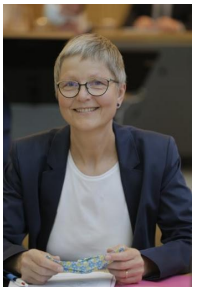
Nous faisons le choix de ne pas faire de surenchère et de nous concentrer sur la construction d'Équinoxe, et restons donc dans le dialogue. Le président de Couleurs Gaies, flanqué d'un·e administrateur·ice de l'Inter-LGBT, a par exemple été reçu au Centre LGBTI+ à l'automne, très courtoisement (et sans jets de projectiles). Nous avons définitivement pris acte que nos structures respectives ont deux projets associatifs différents, avec Équinoxe qui privilégie l'intérêt absolu des personnes LGBTI+, une accessibilité financière de toutes les activités et manifestations, une communication externe respectueuse des autres associations, et une gouvernance interne moins personnelle et plus horizontale.

- **Autres contacts et relations**

Au fil de l'année, nos militant·es ont été en contact ponctuellement avec pas mal de structures associatives différentes dans la région, alors qu'Équinoxe est désormais bien intégrée dans le paysage associatif et identifiée comme une interlocutrice sérieuse. Dans le cadre des activités féministes, des contacts ont été établis avec le CIDFF et deux structures vosgiennes ; dans le cadre des activités asile, des contacts plus ou moins réguliers sont établis avec la Ligue des Droits de l'Homme 54, RESF et l'ARDHIS. En outre, par l'intermédiaire de la Fédé et d'actions en commun, Équinoxe a des rapports privilégiés avec Iskis · Centre LGBTI+ de Rennes.

COLLECTIVITÉS LOCALES

- **Conseil départemental**



Sans changement par rapport aux années précédentes, le partenariat entre Équinoxe et le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle a été de qualité en 2020. Notre association a pu compter sur le soutien du CD54 pour l'organisation de l'assemblée générale 2020, et a à nouveau bénéficié d'une subvention de 4000 euros au titre du fonctionnement.

L'élection à la présidence de Valérie BEAUSERT-LEICK, qui était déjà une interlocutrice régulière et fiable de l'association, laisse présager une grande continuité dans ce partenariat.

Quoiqu'il advienne à l'issue des prochaines élections territoriales, nous espérons que le Conseil départemental poursuivra son engagement en faveur de l'égalité des droits, pilier incontournable des valeurs de la République.

- **Ville de Nancy**

La grande nouveauté est bien sûr venue de la Ville de Nancy, suite au changement de majorité intervenu début juillet. Après 6 ans de relations très âpres avec l'équipe de Laurent HÉNART (qui faisaient déjà suite à 6 ans de relations peu fructueuses avec la dernière équipe municipale d'André ROSSINOT), Équinoxe voit d'un oeil rassurant l'élection à la mairie de Mathieu KLEIN, qui a toujours soutenu notre action au Conseil départemental, et qui s'est entouré d'élu·es aussi très soutenants par le passé (Chaynesse KHIROUNI, Bora YILMAZ, etc.)

Nous avons rencontré nos deux interlocutrices élues de la délégation droits humains, Patricia DAGUERRE-JACQUE et Lauranne WITT-GAUTIER, lors d'une réunion formelle au Centre LGBTI+ le samedi 5 septembre, pour présenter notre projet associatif et nos équipes militantes.

13ÈME ADJOINTE

Patricia Daguerre-Jacque

Adjointe déléguée à l'égalité Femmes / Hommes, à la lutte contre les discriminations et aux droits Humains

Crédit : www.nancy1.fr

CONSEILLÈRE MUNICIPALE DÉLÉGUÉE

Lauranne Witt

Conseillère déléguée à l'égalité Femmes/Hommes, lutte contre les violences faites aux femmes

Pour la première fois de son histoire, Équinoxe a bénéficié en fin d'année 2020 d'une subvention municipale de fonctionnement significative, à hauteur de 4000 euros, ce qui est un vrai geste politique en "fin de budget". En outre, le départ début décembre du très controversé directeur de service Franck DIVET-PORTERAT, véritable abcès de fixation des conflits entre Équinoxe et la Ville de Nancy, laisse entrevoir des relations beaucoup plus sereines, bien au-delà du seul aspect financier, et surtout plus professionnelles.

MILITANTISME

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS PUBLICS : ANNULATIONS EN CHAÎNE

En raison de la crise sanitaire et du confinement démarré à mi-mars, la plupart des grands événements militants du printemps ont dû être annulés ou tout du moins particulièrement revus à la baisse. Cela a notamment été le cas de nos deux principaux moments de visibilité annuels : la Journée internationale de lutte contre les LGBTI-phobies (17 mai) et la Marche des Fiertés (6 juin). Si à ces dates, nous étions officiellement déjà déconfiné·es depuis le 11 mai, la longue fermeture qui a précédé a empêché d'organiser quoi que ce soit d'ambitieux dans de bonnes conditions, à la fois sanitaires et en termes de contenu.

Pour le 17 mai, Équinoxe s'est contentée de relayer une campagne fédérale virtuelle de pavoisement des fenêtres des particuliers avec des drapeaux LGBTI+ ; pour la pride, comme développé précédemment, une vidéo revendicative a été élaborée avec d'autres structures, mais sa visibilité a été médiocre.

Le premier confinement a également eu raison de notre présence à la Journée du Souvenir, une date à laquelle Équinoxe est historiquement très attachée, le dernier jour d'avril. La deuxième vague de la crise sanitaire a elle mis fin aux ambitions d'organiser des actions pour la Journée du Souvenir Transgenre (TDoR : Transgender Day of Remembrance, le 20 novembre) et la Journée internationale de lutte contre le VIH-SIDA (1er décembre).

Au-delà des seules contraintes liées à des rassemblements, la crise sanitaire et les fermetures qui en ont découlé ont principalement affecté la disponibilité et la motivation des bénévoles, avec une incapacité à pouvoir se projeter dans le temps, et une grande difficulté à pouvoir s'organiser collectivement à distance.

ÉLECTIONS MUNICIPALES : VENT DE CHANGEMENT À NANCY

Consciente du fort enjeu que représentaient ces élections municipales pour elle et ses militant·es, Équinoxe a pris très au sérieux la préparation de cette échéance. Dès septembre 2019, une coalition rassemblant les associations LGBTI+ et alliées représentatives dans la région avait été créée pour interpeller, avec un poids militant très enrichi, les candidat·es à cette élection.

Durant le premier trimestre, un long document de travail a été édité, appelé "9 mesures d'urgence pour le Grand Nancy", afin de permettre aux candidat·es de se positionner sur les sujets qui animent notre association, tout en leur faisant de réelles propositions. Ce questionnaire aux sujets très divers portant sur les prérogatives municipales a été envoyé aux équipes de campagne, lesquelles ont ensuite répondu ou ont préféré rester dans le silence.

Le 12 mars, en amont du premier tour (prévu le dimanche 15 mars), Équinoxe a publié les résultats de cette première consultation, faisant apparaître les candidats Mathieu KLEIN (PS-PCF) et Laurent WATRIN (EELV) quasiment sur la même ligne, devançant de quelques points Nordine JOUIRA (candidat LFI) ; la liste *Nancy positive !* menée par Laurent HÉNART n'a pas répondu au questionnaire.

À noter que, vexé d'être troisième, le candidat La France Insoumise nous a vivement critiqué·es pour notre supposée partialité (alors que tous les candidat·es ont eu le même questionnaire) ; les partisan·es de M. HÉNART, sur les réseaux sociaux, justifiaient son silence par notre conflit durant 6 ans et par nos reproches sur sa pourtant discutable politique LGBTI.

Dans l'intervalle, Équinoxe a été malgré elle au coeur d'une incroyable polémique lancée le 5 mars par Frank PILCER, alors adjoint au maire et interlocuteur régulier (et ô combien problématique) de nos militant·es depuis 2014 et le clash autour de l'intégration de la Manif pour Tous dans l'équipe municipale. Déjà très nerveux sur les réseaux sociaux depuis de nombreuses semaines, à la vue des mauvais sondages, en compagnie de ses collègues élu·es sortant·es, M. PILCER a trouvé judicieux d'attaquer un colistier de Mathieu KLEIN, Mouaad AABIBOU, en raison d'une déclaration sur les "*pratiques immorales*" dans sa profession de foi. Sans aucun élément de contexte, Frank PILCER a considéré que ledit colistier ciblait les personnes LGBTI+ et nous a interpellé·es, sur Facebook, pour condamner l'intégrisme supposé de M. AABIBOU.

D'abord stupéfaite d'une telle sollicitation, de la part d'un élu qui nous a toujours méprisé·es et sur fond d'une tentative de manipulation grossièrement raciste, Équinoxe a fait le choix de répondre, point par point, dans une longue tribune au lance-flamme qui a fini par faire le tour de France des réseaux militants LGBTI+. Relayée par *Valeurs Actuelles* et appuyée par l'extrême-droite locale (et par le *Kreuji*, pour couronner le tout), cette polémique moranesque a fini de ridiculiser une majorité sortante aux abois et dotée d'un bilan LGBTI+ navrant en tous points.

À l'issue du second tour décalé au 28 juin en raison du premier confinement, les électeur·ices ont choisi de ne pas reconduire la majorité UDI-LR supposée centriste et humaniste, pour laisser la place à une nouvelle équipe issue de la fusion des listes PS-PCF-EELV, parmi laquelle on trouve de nombreux soutiens anciens du mouvement LGBTI+, à commencer par le nouveau maire lui-même, ancien fondateur du Centre LGBT Homonyme en 1994.

Échaudée par 6 années de guerre de tranchées avec une majorité municipale qui a tout fait d'abord pour noyer puis totalement démanteler son action associative, Équinoxe n'a pas boudé son plaisir sur l'issue de ce scrutin crucial.

Pour autant, il nous reste beaucoup de travail pour rattraper le temps perdu, et nous devrons rester particulièrement vigilant·es pour veiller à la mise en œuvre rapide des mesures d'urgence proposées. Financement et consolidation du Centre LGBTI+, développement et mise à niveau de la Marche des Fiertés vis-à-vis de ses homologues (Metz, Strasbourg et autres), action sociale envers les personnes les plus vulnérables (demandeur·ses d'asile, précaires, usager·es de drogues, travailleur·ses du sexe), développement d'action ambitieuses de culture et de santé communautaires, etc. : les sujets ne manquent pas.

Fidèle à son indépendance partisane, Équinoxe restera une interlocutrice constructive mais exigeante.

NB : Sans grande surprise, la Maison LGBTI de la Ville de Nancy, emblématique du pinkwashing grotesque de la majorité Hénart, n'a pas donné signe de vie depuis les élections. Le changement de majorité en juillet puis le départ début décembre de M. PORTERAT, qui la tenait à bout de bras en matière de communication, ont probablement mis fin à sa lente agonie.

HOMMAGE À JEAN-PIERRE HUMBLOT

Samedi 1er août, l'hommage à Jean-Pierre Humblot (victime d'un meurtre homophobe et transphobe à Nancy le 1er août 2003) s'est déroulé en présence d'une soixantaine de personnes, dont l'immense majorité issue des rangs d'Équinoxe.

Il s'agissait de la première cérémonie réalisée sous la nouvelle équipe municipale. Stéphanie NICOT, co-fondatrice de l'Association Nationale Transgenre et d'Équinoxe, a assuré la prise de parole des associations, alors que le maire Mathieu KLEIN était présent pour la Ville de Nancy.

HOMMAGE À DOONA

Jeudi 1er octobre, Équinoxe a pris part, aux côtés de l'ANT, de Spoutnik et de plusieurs syndicats étudiants, à un hommage à Doona, étudiante transgenre qui a mis fin à ses jours à Montpellier. Le rassemblement solennel s'est déroulé au siège du CROUS de Nancy, lieu symboliquement choisi en raison du conflit administratif et transphobe qui opposait l'étudiante au CROUS de Montpellier. Entre 30 et 40 personnes étaient réunies, dans une émotion palpable, en présence de nombreux·ses étudiant·es transgenres et allié·es.

Face à l'inhumanité de la bureaucratie, face à la transphobie administrative, face à la violence du monde médical envers les personnes transgenres, face aux micro-agressions du quotidien qui poussent les personnes vulnérables à bout, nous avons tenu à exprimer toute notre solidarité aux proches de Doona et à toutes les personnes qui sont dans une situation similaire.

MOBILISATION CONTRE LA LOI "SÉCURITÉ GLOBALE"

Équinoxe était présente le samedi 28 novembre pour un rassemblement Place Maginot à Nancy contre la loi dite "Sécurité Globale" alors en discussion auprès des parlementaires. Nous considérons que les dispositions de ce texte font peser une menace sérieuse sur l'effectivité des droits humains et des libertés individuelles, mais aussi – et surtout – sur la capacité des militant·es à agir librement, à s'exprimer et à dénoncer les abus de toutes sortes, dans une République où la liberté est supposée être une valeur cardinale.

Alors que se développent les technologies de reconnaissance faciale, en généralisant l'usage des drones, la loi permettra à la police d'en utiliser pour surveiller nos manifestations, et en particulier les Marches des Fiertés LGBTI. Nous nous inquiétons par conséquent de la surveillance potentielle de certains lieux de rencontre, des lieux de travail des travailleur·ses du sexe, ou encore à l'encontre des usager·es de drogue.

Largement dénoncé, du Défenseur des Droits à l'Organisation des Nations Unies elle-même, ce projet de loi rappelle tristement le projet de fichage EDVIGE contre lequel Équinoxe s'était particulièrement mobilisée à sa fondation en 2008. Douze ans après, notre association exprime toujours le même attachement aux libertés individuelles et à un contrôle étroit et démocratique de tous les pouvoirs, y compris celui de la police.

COMMISSION ASILE

UNE MISSION STRUCTURANTE ET OMNIPRÉSENTE

Comme chaque année depuis 2015-2016, la mission d'accueil et d'accompagnement des personnes LGBTI+ en situation de demande d'asile a été l'une des plus présentes et exigeantes de l'exercice associatif. La crise sanitaire est venue ajouter de nombreuses difficultés à une mission déjà difficile.

La file active de personnes suivies s'élève toujours à une grosse centaine de personnes, avec des nouveaux accueils qui remplacent constamment les procédures considérées comme terminées. La charge de travail pour les bénévoles de la commission reste donc en permanence très importante, avec des procédures souvent très longues (plusieurs années) et ponctuées de nombreux mauvais rebondissements administratifs :

- obligation de quitter le territoire français (OQTF), notamment pour les ressortissants de pays dits "sûrs" suite à une décision négative de l'OFPRA ; nous avons fait 3 accompagnements au tribunal administratif pour contester ces OQTF ;
- enfermement en centre de rétention administratif (CRA) ;
- non-paiement de l'ADA (Allocation pour Demandeur d'Asile) après un passage en procédure normale de demande d'asile, et éloignement géographique arbitraire ; les courriels envoyés au référent-vulnérabilité de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) ont très peu d'effets sauf cas extrêmes. On a l'impression qu'il n'y a que les tentatives de suicide qui font bouger cet office, dans le sens d'une prise en charge conforme au respect de la dignité de la personne demandeuse d'asile.
- nous nous sommes retrouvés en charge des courriers à l'O.F.I.I. pour les demandes de rétablissement des C.M.A. (conditions matérielles d'accueil) pour les demandeurs d'asile passés en procédure normale ce qui incombait auparavant aux travailleurs sociaux ou à la L.D.H. (ligue des droits de l'homme). Nous avons carrément constitués des dossiers avec certificats médicaux à l'appui et attestations de l'association mais malgré cela et les demandes réitérées, très peu de situations se sont dénouées.

La provenance des demandeur·ses d'asile suivi·es par Équinoxe reste sensiblement la même, avec une immense majorité de ressortissant·es d'Afrique de l'Ouest : Sierra Leone, Nigeria, Cameroun, Niger, Côte-d'Ivoire, Guinée, etc. ; ainsi qu'un fort contingent issu d'Albanie, d'Algérie et du Maroc. L'année 2020 a vu apparaître de nouveaux profils, avec des personnes LGBTI+ exilées issues d'Asie : Afghanistan, Inde, Bangladesh, Géorgie.

En termes de lieu de résidence, Équinoxe draine les publics LGBTI+ exilés dans toute la région Grand-Est, avec des personnes certes majoritairement issues du Grand Nancy, mais aussi des dizaines de migrant·es issu·es de Lorraine-Nord (que le Centre LGBTI de Metz ne souhaite pas accompagner), de l'ancienne région Champagne-Ardenne (le Centre de Reims semble également démuni, et certains territoires ruraux sont coincés entre Reims et Nancy), d'Alsace et de Haute-Saône. Cette configuration fait d'Équinoxe le principal pôle d'accompagnement du grand quart Nord-Est du pays, avec les Centres LGBTI + de Paris et Lyon comme homologues les plus proches. De plus,

certain·es demandeur·ses d'asile ayant déménagé dans d'autres villes de France comme Nantes et Paris préfèrent continuer d'être accompagné·es par Équinoxe, même si à distance, par attachement à notre centre.

Cette année, 18 personnes accompagnées par l'association ont pu obtenir le précieux statut de réfugié·e, qui leur donne l'autorisation de résider en situation régulière sur le territoire français. Toutefois, aucun dossier n'est "facile", y compris quand les récits et les preuves sont fournies, puisque tout repose sur la capacité des exilé·es à "convaincre" l'OFPRA puis souvent la CNDA qu'ils·elles sont d'une part persécuté·es de par leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre, et d'autre part qu'ils·elles sont en danger immédiat dans leur pays d'origine. Le travail de mise en confiance et d'accompagnement humain réalisé par nos bénévoles est donc crucial. Chaque demandeur peut ainsi bénéficier de deux préparations aux entretiens O.F.P.R.A. et deux à l'audience à la C.N.D.A.. Il y a eu donc en 2020, 40 entretiens de préparation effectués pour l'audience à la C.N.D.A. dont trois se sont déroulés en présence de l'avocat du demandeur d'asile. Il y a eu 26 préparations à l'O.F.P.R.A. et 5 accompagnements dans les locaux de l'office à Paris.

DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS AVEC DIVERS ACTEURS LIÉS AUX PROBLÉMATIQUES DE L'EXIL

Après 5 années d'activité dans le champ de l'asile LGBTI+, le travail d'Équinoxe et de ses bénévoles est très bien identifié en quantité et en qualité, ce qui crée/consolide des partenariats avec de nombreux acteurs :

- ARS (association Accueil et Réinsertion Sociale), avec des assistant·es sociaux et des personnels administratifs rencontré·es à Maxéville et Nancy au cours de l'année ;
- les professionnel·les du travail social, qui reconnaissent de plus en plus l'accompagnement fourni par Équinoxe, comme à Épinal (rencontre le 2 juin), à Rosselange, Bar-le-Duc, etc. ;
- des avocat·es spécialisé·s dans le droit à l'asile et au séjour, que l'on commence à connaître et que l'on peut recommander à nos exilé·es.

De nombreuses autres structures associatives et inter-associatives sont consultées et partenaires de nos accompagnements, selon les spécificités de chaque dossier : la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), Amnesty International, Exils LGBTI (sur l'ensemble du territoire), ARDHIS (à Paris), mais aussi l'Association Nationale Transgenre.

UN TRAVAIL RECONNU PAR L'ÉTAT

Par une décision du 30 juillet 2020, le Ministère de l'Intérieur a attribué à Équinoxe l'habilitation "*à proposer des représentants en vue d'accompagner le demandeur d'asile ou la personne visée à l'article L724-2 du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile à un entretien personnel mené par l'OFPRA, pour une durée de 3 ans*", ce qui démontre une nouvelle reconnaissance institutionnelle du sérieux de notre association.

(NB : Équinoxe est déjà agréée "Jeunesse & Éducation Populaire par le Ministère de la Jeunesse et des Sports", "d'intérêt général à caractère social" par le Ministère des Finances, et "association éducative complémentaire de l'enseignement public" par le Ministère de l'Éducation Nationale)

AUTRES TYPES D'ACCOMPAGNEMENT DES EXILÉ·ES

Au fil de l'implication (croissante) de nos bénévoles et face à des situations souvent marquées par l'urgence et la précarité, de nouvelles formes d'accompagnement apparaissent régulièrement :

- ★ des accompagnements ont été réalisés en CMP (centres médico-psychologiques) pour réaliser des traductions d'entretiens de soins non pris en charge par l'assurance maladie ;
- ★ de nombreux courriers ont été adressés à l'OFII pour demander le rétablissement des conditions matérielles d'accueil (CMA) des demandeur·ses d'asile, afin qu'ils·elles aient accès à des conditions de vie dignes ;
- ★ des personnes ont été accompagnées en Préfecture pour faire renouveler des attestations de demandes d'asile (renouvellements contraints par une grande complexité des prises de rendez-vous : en ligne ou au téléphone en français, peu de créneaux disponibles, manque d'information quant aux pièces à apporter au dossier, files d'attentes surpeuplées, etc.).

Toutes ces entraves dissuadent probablement nombre de demandeur·ses d'asile à détenir des récépissés valides et à jour.

FONCTIONNEMENT DE L'ACTIVITÉ "ASILE & INTERNATIONAL"

La commission, bien qu'elle ait une charge de travail très conséquente, repose sur l'engagement sans faille d'une poignée de bénévoles. Équinoxe doit donc veiller à former des accompagnant·es supplémentaires (un travail engagé depuis le mois de septembre dans le cadre du "Mois de l'engagement") pour ne pas mettre en péril les bénévoles actuel·les, la qualité de l'accueil et les chances des demandeur·ses d'asile d'obtenir un statut administratif sécurisé en France.

Les permanences asile du jeudi après-midi (15h-18h), toujours très fréquentées et animées, lorsqu'elles ont lieu, ont fonctionné au même rythme que les permanences généralistes en 2020. L'impact des fermetures de mars à mai et de novembre à décembre a été très négatif sur le plan psychologique et celui du lien social. Durant ces périodes, le contact téléphonique avec les demandeur·ses d'asile a cependant toujours été maintenu et les préparations aux entretiens assurées par rendez-vous ou téléphoniquement quand les restrictions de déplacement ne permettaient pas aux demandeurs d'asile de venir dans nos locaux.

LA CRISE SANITAIRE : DES EFFETS DÉLÉTÈRES POUR LES EXILÉ·ES

La crise sanitaire et la fermeture des locaux ont eu des effets très variés pour nos publics migrants, mais la plupart du temps ils se sont révélés particulièrement néfastes.

Dans un premier temps, à la faveur du confinement total, qui a également touché l'OFPRA et la CNDA, les exilé·es et nos bénévoles ont pu avoir un peu de répit et plus de temps pour préparer leur future audience, puisque de nombreux rendez-vous ont été déprogrammés sans nouvelle date annoncée. Cependant, la réouverture de la CNDA et de l'OFPRA a provoqué une accélération très nette des procédures dans la seconde moitié de 2020, avec des convocations qui se sont succédées très rapidement, d'où une charge de travail plus importante. Une grande lassitude a touché de surcroît, certain·es demandeur·ses d'asile, du fait de l'allongement des procédures et des reports continuels : l'un d'eux a vu son audience à la CNDA être reportée quatre fois ! À chaque fois, la·e travailleur·se social·e, l'avocat·e, les bénévoles et la·e demandeur·se devaient se remettre en condition pour l'audience.

Par ailleurs, la CNDA. n'autorise plus la présence de tiers accompagnants lors des audiences alors que cet accompagnement peut être une aide psychologique de poids pour les demandeur·ses d'asile. Toutes les audiences se déroulent donc en huis clos. Cette disposition de la Cour est tout à fait contestable puisque le tribunal administratif, par exemple, autorise la présence de tiers accompagnants. Il y a là un enjeu pour 2021 : rouvrir la CNDA au public !

En revanche, Équinoxe a obtenu au cours de l'année une habilitation pour accompagner les demandeur·ses d'asile à l'OFPRA et quelques accompagnements instructifs ont pu être effectués. Le bilan de ces accompagnements est néanmoins mitigé : seulement 50% (3 sur 6) d'entre eux ont donné lieu à des réponses positives. Notre association s'interroge sur le direction que semble prendre le suivi OFPRA : les procédures semblent être de plus en plus expéditives et répondre à des contraintes institutionnelles. Les demandeur·ses sont immédiatement considéré·es comme rejetables sauf preuve du contraire, ce qui a pour conséquence un nombre croissant de rejets stéréotypés, non-argumentés voire copiés et collés d'autres décisions. Le respect des gestes barrières est également compromis dans cette institution où les rendez-vous des demandeur·ses sont pris tous à la même heure chaque demi-journée alors que les officier·es ont prévu plusieurs entretiens : les demandeur·ses sont contraint·es de s'agglutiner dans des files d'attente en extérieur, irrespirables, en attendant parfois des heures qu'un·e agent·e vérifie leur convocation et leur permette de rentrer. Les salles d'attente en intérieur sont également surpeuplées et non nettoyées entre chaque personne. Les différentes associations françaises impliquées dans l'asile LGBTI font le même constat concernant l'arbitraire et s'interrogent sur les actions à entreprendre auprès de l'office peu scrupu

Sur un plan matériel, la phase de confinement a cruellement mis en lumière la promiscuité des centres d'hébergement pour demandeur·ses d'asile (CADA) et des centres de rétention administrative, souvent surchargés, sans équipements de protection individuels ou presque, et où règne une immense précarité économique. De nombreux clusters ont été identifiés dans ces centres d'hébergement et dans des centres de rétention administrative, dans l'indifférence générale des pouvoirs publics. Aussi certain·es demandeur-ses d'asile ont été directement affecté·es par le COVID-19.

Dans la seconde moitié de l'année, Équinoxe a en outre consacré une partie de sa subvention asile DILCRAH à fournir une aide alimentaire de base à de nombreux·ses demandeur·ses d'asile, qui n'avaient plus accès à leurs ressources financières et alimentaires, et qui sautaient régulièrement leurs repas faute de moyens. Du coup, la "caisse d'urgence", qui était prévue dans le budget initial pour subventionner les trajets des demandeur·ses d'asile, a été réaffectée en partie à l'aide alimentaire du fait de l'immense précarité dans laquelle vivent nos membres depuis mars 2020.

INTÉGRATION DES MEMBRES DANS L'ASSOCIATION ET SA DIRECTION

Au cours de l'année 2020, face à un nombre croissant de personnes obtenant le statut de réfugié·e et souhaitant rester actives dans l'association, Équinoxe a cherché à améliorer leur intégration dans l'ensemble des activités. En effet, spontanément et sans action directe, une séparation de fait (même si non conflictuelle) s'opérait dans le local entre francophones et anglophones, et ces publics restaient des usager·es passif·ves du Centre LGBTI+.

Nombre de réfugié·es ayant exprimé cette année la volonté de devenir bénévoles voire pour certain·es d'avoir quelques responsabilités, il fallait naturellement leur donner cette opportunité. Le prochain Conseil d'administration d'Équinoxe accueillera donc un·e ou plusieurs ancien·nes demandeur·ses d'asile, ce qui renouvellera les cadres et améliorera la représentativité du CA, alors qu'Équinoxe rassemble de nombreuses personnes racisées et/ou d'origine étrangère. Un appel à candidatures a été lancé et l'assemblée générale 2021 devrait voir émerger de nouveaux talents.

ACCUEIL-ÉCOUTE · RECRUTEMENT

LE CENTRE LGBTI+ : UN LIEU D'ACCUEIL INCONTOURNABLE

Les 3 premiers mois de l'année 2020 avaient démarré sous les mêmes auspices qu'en 2019 pour les permanences bihebdomadaires : une fréquentation assez régulière à environ une douzaine de personnes par mercredi soir, et des permanences à plus de 30 visiteur·ses le samedi après-midi (avec quelques pics à 40). Le confinement brutal imposé à mi-mars a bien sûr cassé la dynamique, et les permanences avaient repris mi-mai avec une fréquentation amoindrie.

À cette heure, nous sommes bien incapables de savoir dans quel état seront nos prochaines permanences conviviales d'accueil, mais il est à craindre de devoir repartir de très loin, avec des fréquentations basses, comme aux tous débuts du Centre au 41, rue Charles III.

L'activité d'accueil-écoute reste fondamentale, quels que soient les indicateurs chiffrés, et au cœur de notre projet associatif pour rompre l'isolement et permettre l'émancipation par les pairs. En outre, Équinoxe étant probablement le tout dernier lieu public à accueillir collectivement des personnes LGBTI+ (*NB : il reste officiellement deux petits saunas gays, mais qui devraient difficilement survivre aux conséquences économiques des confinements*), le versant convivial de ces permanences devra être l'objet de toutes nos attentions.

De son côté, faute d'encadrant·es sur la durée et faute de réelle feuille de route, les permanences jeunes LGBTI+ ont été mises en sommeil. Elles pourront être réactivées à tout moment, au gré des besoins et des implications individuelles.

Enfin, les permanences asile du jeudi, même si elles sont avant tout destinées à accompagner les exilé·es dans leurs démarches, sont restées des lieux privilégiés de convivialité et de solidarité.

PERMANENCES VIRTUELLES

Dès l'annonce de la deuxième phase de fermeture fin octobre, Équinoxe a vite réagi pour tenter de garder le lien avec les usager·es qui avaient besoin du lien social que nous proposons chaque semaine au Centre LGBTI+ de Nancy. Dès le 4 novembre, des permanences virtuelles ont été mises en place sur notre serveur Discord, permettant aux participant·es d'échanger par écrit, en vocal voire en vidéo.

Si le nombre de bénéficiaires est assez réduit, l'outil a le mérite d'exister pour les plus isolé·es, et il permet par ailleurs de toucher un public plus jeune, friand de la forte interactivité de Discord.

RECRUTER DES BÉNÉVOLES : UN ENJEU FONDAMENTAL

Accumuler les adhérent·es jusqu'à presque 250 personnes sans les accompagner n'est pas suffisant pour les inciter à s'engager plus concrètement. Les retours d'expérience commençaient à se faire nombreux dans le même sens : Équinoxe est une association qui accueille très bien, mais qui a de grosses lacunes pour fidéliser les potentiel·les bénévoles en leur confiant des missions. Au cours des derniers exercices, nous avons probablement laissé filer, bien involontairement et par manque de structuration, quelques très bonnes volontés qui se sont vite ennuyées au local.

Pour relancer l'association après plusieurs mois de confinement, la direction a lancé en septembre la campagne du "Mois de l'engagement" pour recruter et former de nouveaux bénévoles. Équinoxe a pu recueillir plus de onze candidatures. Elles n'ont pas nécessairement débouché sur un engagement pérenne en raison des contraintes de la crise sanitaire.

Le Mois de l'engagement était organisé en 3 temps : du traditionnel apéro de rentrée (organisé concomitamment au local et à la terrasse du Pub MacCarthy) le 18 septembre, suivi d'une journée portes ouvertes du Centre LGBTI+ le 19 septembre, et enfin d'un séminaire de formation les 26 et 27 septembre.

Ce séminaire de formation a permis de faire le point sur plusieurs axes du projet associatif et d'élaborer des feuilles de route. Les bénévoles ont surtout accroché aux projets de l'association les mieux structurés (asile, éducation notamment).

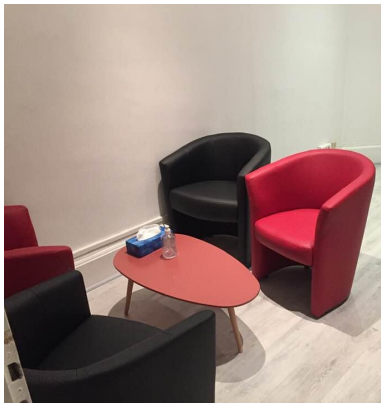
Si la direction souligne le succès relatif de cette opération, il faut noter que le rapprochement des trois événements et leur relative impréparation a mis l'équipe sous tension.

UN CENTRE LGBTI+ PLUS ACCUEILLANT ET CHALEUREUX

L'emménagement en juin 2019 dans les nouveaux locaux place Carnot s'était fait dans l'enthousiasme de quitter un lieu de vie devenu beaucoup très exigu, voire carrément anxiogène pour de nombreux·ses membres et bénévoles. Nous avions de fait sous-estimé qu'un grand local nécessite un aménagement précis, avec un mobilier suffisant et une décoration chaleureuse et adaptée aux diverses activités. La charge courante de travail, notamment l'enchaînement des permanences, réunions de coordination et autres manifestations ne nous avait pas non plus permis de prendre cette question à bras le corps. Nous avions donc un grand local, mais un peu terne et sous-exploité.

Les périodes de fermeture, et en particulier la seconde en fin d'année 2020, ont donc été mises à profit pour pouvoir travailler l'aménagement directement au sein du local. Grâce à des ressources budgétaires inattendues (notamment le don de CIGaLes Dijon suite à sa dissolution), le processus a été accéléré en fin d'année pour réaliser les achats les plus onéreux (en particulier les fauteuils et autres places assises).

À ce jour, et suite à des travaux collectifs en CA et groupes de travail, les différentes pièces du local ont toutes une affectation précise (en dehors de la grande réserve carrelée du fond), avec un mobilier et une signalétique propres. L'aménagement est loin d'être achevé au 31 décembre 2020, mais le Centre LGBTI+ a clairement changé de peau, pour permettre aux usager·es de mieux en profiter dès lors qu'il pourra être rouvert régulièrement aux accueils collectifs.



L'année qui s'ouvre, qu'elle soit (partiellement) confinée ou non, sera l'occasion de poursuivre cette mue et, on l'espère, de la finaliser dans les meilleurs délais. En tant que dernier lieu public d'accueil de personnes LGBTI+ en Lorraine Sud, Équinoxe se doit d'accueillir les membres et usager·es avec une attention renforcée, dans un espace rassurant et chaleureux qui conserve ses attributs associatifs.

SANTÉ

En matière de santé comme ailleurs, les travaux ont été considérablement entravés par les fermetures et les contraintes de la crise COVID-19. Pour la première fois de son histoire, Équinoxe n'a pas pris part au Nancy Jazz Pulsations, et la Journée internationale de lutte contre le VIH-SIDA n'a pu faire l'objet d'une manifestation particulière. Un binôme de militants était élu au COREVIH Grand-Est, mais n'a pas réellement pu siéger, essentiellement faute de disponibilités avec des réunions aux horaires inadaptés aux bénévoles qui ont un emploi.

Néanmoins, Équinoxe a signé une convention de partenariat avec AIDES afin de développer le versant santé de sa palette d'actions, avec plusieurs objectifs, dont la possibilité à moyen terme de pouvoir former des bénévoles du Centre LGBTI+ au protocole de dépistage rapide du VIH et de l'hépatite C (TROD), dans le cadre de temps spécifiques, dans nos locaux et auprès de nos publics propres. Nous souhaitons également bénéficier de l'expertise associative de AIDES pour la structuration du projet santé d'Équinoxe, afin de construire à long terme des projets ambitieux, avec un recrutement adapté de bénévoles sur des sujets parfois techniques. L'idée est en outre, dans le cadre de l'aménagement des locaux, de savoir mettre en valeur, au bon endroit et avec les bons outils, le matériel de prévention que nous mettons à disposition des usager·es : capotes externes et internes, brochures, etc.

Plusieurs membres d'Équinoxe prennent également part, via la Fédération LGBTI+, à l'élaboration d'une grande plaquette nationale de santé à destination des personnes transgenres. Ce document très ambitieux, à destination des professionnel·les, des associations et des personnes, qui fera une cinquantaine de pages, est financé par la DILCRAH.

Il est en outre probable qu'avec les dégâts sociaux et économiques créés par les confinements et re-confinements successifs, le versant "santé mentale" de l'association prenne de l'ampleur en 2021. Le rôle de "béquille" qu'a toujours joué notre association auprès de publics souvent vulnérables, avec une forte prévalence de la dépression, de l'anxiété et des troubles du spectre autistique, sera plus que jamais déterminant.

COMMISSION ÉDUCATION

Au cours de cette année, l'activité d'intervention de la commission a dû être arrêtée. Les collèges et lycées étaient bien ouverts mais la possibilité d'intervention d'organismes extérieurs à l'éducation nationale était très fortement limitée. Équinoxe a réalisé une seule intervention en 2020, au lycée Héré de Laxou, sur la journée du 9 mars, sensibilisant environ 50 élèves avec 6 bénévoles.

Néanmoins, la commission en a profité pour affiner ses outils internes afin de fluidifier le fonctionnement. Ainsi, nous avons mis en place un protocole à suivre pour la prise de contact auprès des établissements scolaires, et pour le suivi des bénévoles. Cette démarche permet de nous inscrire dans un mode de fonctionnement pérenne qui sera alors plus facile à suivre au fil des changements d'équipes. Nous sommes d'ailleurs en phase de recrutement pour que des bénévoles prennent en charge la gestion des mails de la commission. Celle-ci se fera à partir des consignes créées pour l'occasion, et ce dans l'objectif d'être plus réactif·ves aux différentes sollicitations des établissements.

En complément des interventions en milieu scolaire, nous avons créé une liste de recommandation de médias, envoyée à chaque établissement scolaire. Celle-ci peut par la suite servir d'appui pour de possibles ressources documentaires dans les CDI, mais aussi pour possiblement guider les élèves et enseignants qui seraient intéressés pour approfondir les informations apprises en intervention.

Et finalement, nous avons, en octobre, réalisé une nouvelle formation de bénévoles éducation, dans le même format que celle de 2019. Cette formation s'est majoritairement basée sur l'apprentissage des différents sujets que nous proposons aux établissements. Comme la première, elle a aussi été l'occasion de peaufiner les supports à partir des recommandations des bénévoles. Elle devait se dérouler en deux parties, mais comme elle devait avoir lieu début 2021, le contexte sanitaire a retardé sa réalisation.

Cette formation devait aborder les techniques de désescalade face à des situations de conflits, et comment y répondre pour intervenir plus efficacement. La réaliser à distance aurait été compliqué car des mises en pratique sont nécessaires pour pleinement assimiler les techniques apprises.

Dans l'ensemble, bien que cette année a été très calme en termes d'interventions, celle-ci nous a permis de construire des fondations fortes dans le but d'inscrire la commission dans la durée, pour que celle-ci puisse prendre en importance et en impact par la suite. Plus que jamais en 2020, Équinoxe s'est d'abord concentrée sur l'aspect qualitatif des interventions, dans une optique de long terme.

En plus des interventions en milieu scolaire à proprement parler, Équinoxe est intervenue pendant les congés de fin d'année lors d'un stage de citoyenneté mis en place par la protection judiciaire de la jeunesse. Nous avons rencontré là un public difficile mais loin d'être aussi homophobe que les clichés véhiculés sur ce type de population.

L'année a également été marquée par une situation conflictuelle au Lycée Paul Lapie (Lunéville). Dans un contexte tendu (débats sur la "tenue républicaine"), le proviseur avait été accusé par plusieurs usagères et usagers de stigmatiser les élèves lesbiennes. Contactée par un parent d'élève et par la presse, Équinoxe est intervenue par courrier auprès du chef d'établissement. Après une manifestation devant le lycée et un chef d'établissement très affecté, l'évènement s'est soldé par une réunion avec les parties prenantes et un appel courtois à la direction de l'association. Affaire résolue par le chef d'établissement qui a affirmé son attachement à la lutte contre l'homophobie et la transphobie dans l'Éducation nationale.

Équinoxe a également été associée à la création d'un observatoire académique et d'un groupe de travail. Quelques années à peine après le désastre qu'a constitué la reculade sur le dispositif des ABCD de l'Égalité (Manuel Valls ayant alors lâchement cédé face aux intégristes religieux de tous poils), le ministère semble revenir dans les clous de l'égalité républicaine.

CULTURE & CONVIVIALITÉ

En dehors des permanences physiques et virtuelles, qui restent des instants privilégiés d'échanges, de rencontres et de lien social agrémentés par le bar associatif, Équinoxe organise dès que possible des temps purement ludiques et conviviaux. Hélas, le contexte sanitaire catastrophique de 2020 a largement entravé nos possibilités d'action sur ce terrain pourtant très demandé par les usager·es du Centre et par de nombreuses personnes LGBTI+ de notre aire d'action.

CINÉ-CLUB

Alors que le ciné-club mensuel était devenu une petite tradition d'Équinoxe, et que le planning annuel était prêt très en avance pour les cinéphiles du dimanche après-midi, les contraintes sanitaires ainsi que leurs conséquences sur les bénévoles n'ont permis la tenue que de 2 projections en 2020. Le principe est resté le même, avec une projection suivie d'une discussion libre animée par les bénévoles en charge du ciné-club.

La première, en janvier, proposait la diffusion de la saison 2 de la série *Les Engagés*, en présence d'une quinzaine de participant·es. En octobre, la projection du film *Love, Simon* a réuni une petite quinzaine de cinéphiles.

APÉRO DES RETROUVAILLES

Vendredi 17 juillet, le Centre LGBTI+ de Nancy a accueilli l'Apéro des retrouvailles autour du bar associatif, pour la première vraie session conviviale après le premier déconfinement. L'événement a fait venir au total entre 40 et 50 personnes au local, dans le respect de notre protocole sanitaire.

APÉRO DE RENTRÉE

L'édition 2020 de l'Apéro de rentrée d'Équinoxe a subi quelques modifications par rapport à ses éditions précédentes. Nous avons principalement souhaité changer de lieu : même si nous apprécions toujours les Trois Petits Points, une lassitude s'était installée et l'impossibilité de privatiser le lieu en 2019 avait causé des problèmes.

Il nous fallait : un lieu aéré où tout le monde ne serait pas entassé pour respecter les gestes barrières ; un lieu cosy et safe où toute personne LGBTQI puisse échanger sans être importunée par des client·es extérieur·es non concerné·es ; un lieu accessible qui puisse permettre la participation de personnes en fauteuil roulant ; un lieu où chacun·e pouvait consommer (ou non), en fonction de ses moyens et envies.

Nous avons donc opté pour un apéro sur la place Carnot réparti entre deux sites : le Centre LGBTI+ pour les personnes qui cherchaient plutôt à échanger au calme (avec protocole sanitaire renforcé et présence continuelle d'accueillant·es pour les premières visites), et la terrasse extérieur du Pub MacCarthy pour celles et ceux qui cherchaient l'animation plus classique d'un bar.

La formule a plutôt bien fonctionné, même si les conditions n'ont pas permis d'atteindre la fréquentation très haute des éditions 2017 et 2018 (plus de 80 personnes), avec une estimation (plus difficile avec la dispersion) à une grosse cinquantaine de participant·es au fil de la soirée.

GALETTE

Au terme de l'assemblée générale 2020, les 85 participant·es présent·es ont pu profiter d'un temps de convivialité bien mérité après avoir ingéré les rapports d'activité et financier. Ce fut l'occasion de déguster les traditionnelles galettes, avec quelques excellentes variantes véganes qui ont bousculé les préjugés, autour du pot de l'amitié offert par l'association.

CAFÉS POLY

Au même titre que toutes les activités collectives d'accueil ou de réunion, les Cafés Poly n'ont quasiment pas pu se tenir au cours de l'année. Les sessions de janvier et février 2020 ont eu lieu au Centre LGBTI+ de Nancy ; après plusieurs mois d'attente, ils ont repris virtuellement en fin d'année, mais avec leur fonctionnement autonome vis-à-vis de l'association.

COMMUNICATION

SITE INTERNET

Dans le prolongement des travaux réalisés l'année dernière, le site internet www.equinoxe54.com a continué d'être mieux utilisé dans la communication externe et interne de l'association. Les différents événements et nos prises de position font l'objet d'articles dédiés, selon une charte graphique soignée, ce qui donne une communication sérieuse à la fois sur le fond et la forme.

À l'interne, la gestion en ligne des différents agendas, en particulier les permanences et réunions, a mis de l'huile dans les rouages.

RÉSEAUX SOCIAUX

Équinoxe est présente, à différents degrés, sur 4 réseaux sociaux :

- ★ Le compte Facebook compte un peu plus de 3600 abonné·es. Il a été moins actif en 2020 du fait de la baisse du volume d'activité, mais comme les autres années il bénéficie d'un taux d'engagement assez élevé sur les différentes publications (en comparaison avec d'autres associations similaires, parfois avec une bien plus grosse communauté). L'aspect qualitatif a encore pris le dessus sur le quantitatif.
- ★ L'association a investi plus "sérieusement" la plateforme Instagram. Si le nombre d'abonné·es reste encore modeste (un peu plus de 500 personnes), il a beaucoup augmenté en 2020 (le compte a été créé à la Pride 2019) suite à la publication de nombreux visuels, et il a l'avantage de drainer un tout autre public, en l'occurrence beaucoup plus jeune que celui de Facebook.
- ★ Le compte Twitter d'Équinoxe reste actif et compte environ 800 acolytes. Au contraire de Facebook et Instagram, il ne s'agit pas d'un "réseau social" mais bien d'une plateforme de microbloggage. Il vise à relayer des communiqués, des prises de position et des réactions à l'actualité militante, là où les deux autres font l'objet de publications parfois plus légères sur le ton.

★ Enfin, à la “faveur” des périodes de confinement, afin de pérenniser une activité d’accueil-écoute et de ne pas laisser trop de personnes dans l’isolement, un serveur Discord a été investi. Il sert notamment à tenir des permanences virtuelles depuis novembre 2020, mais il a l’avantage d’offrir plusieurs canaux de communication selon les préférences des personnes : audio, vidéo, écrit sous forme de forum, chat en live, etc. Cet outil draine majoritairement un public jeune, souvent le même que sur Instagram.

INFO-LETTRE

L’objectif de l’info-lettre est de communiquer directement aux membres, en particuliers celles et ceux qui ne sont pas inscrit·es sur les réseaux sociaux. Notre nouveau CRM nous a permis de nous y mettre davantage que les années précédentes. Cinq lettres ont été transmises aux membres. Le rythme de publications, le format et la ligne éditoriale méritent encore quelques réflexions.

PRESSE

À notre connaissance, Équinoxe n’a pas fait l’objet de relais dans la presse en 2020. Les occasions d’être mise en avant ont été rares (grands événements annulés), et notre implication dans la campagne municipale, malgré la production de documents qui auraient dû susciter plus de curiosité médiatique (cf. les 9 mesures d’urgence ou le communiqué en réponse à Frank PILCER), a été éclipsée par les enjeux épidémiologiques.

TRANSITION NUMÉRIQUE

La période du premier confinement a été l’occasion pour la direction d’adopter de nouveaux outils de gestion, pour gagner du temps et collaborer plus efficacement. Elle a pu le faire en adhérant au programme Solidatech, destiné à accompagner les associations dans leur transition numérique.

Équinoxe a notamment adopté le CRM Assoconnect qui permet une comptabilité automatisée, la gestion modernisée des fichiers membres et les communications par newsletter. S’il s’agit d’un véritable investissement et d’un coût financier, Assoconnect permet, grâce à sa facilité d’utilisation et la formation délivrée par le prestataire, un gain de temps considérable par rapport à la tenue de tableurs old school, devenue particulièrement chronophage et source de confusions pour une association qui compte désormais près de 250 membres. Supplément non négligeable, le logiciel est parfaitement sécurisé en termes de protection des données et de normes RGPD. L’outil reste encore sous-exploité car d’autres modules n’ont pas encore été utilisés (billetterie, boutique en ligne, *etc.*)

Si l’association utilisait jusqu’à présent GMail pour ses documents collaboratifs, elle est passée gratuitement à GSuite for Non-Profit, rebaptisé depuis Google Workspace. Si l’utilisation de produits Google pose des questions d’ordre éthique (notamment la dépendance à Google), il ne s’agissait que d’une mise à niveau de services déjà en place et nous ne disposons ni des compétences, ni du temps pour d’autres solutions peut-être moins performantes. Cette transition facilite grandement l’accès collaboratif aux différents documents pour le CA et les groupes de travail, en réduisant les innombrables problèmes techniques et les différents droits d’accès.

FINANCES

Globalement, Équinoxe a traversé sans difficulté majeure la périlleuse année 2020 sur le plan financier.

COMPTE DE RÉSULTAT

Les dépenses sont restées sensiblement les mêmes, avec la principale charge provenant des locaux (loyers, charges locatives, énergie et internet pour un peu moins de 12 000 euros, soit les deux tiers des charges d'exploitation). Le deuxième grand poste, pour près de 3 000 euros est essentiellement issu de l'aménagement et de l'équipement du local en mobilier, financés par grosse une ressource inattendue. Le troisième gros poste de dépenses est lié aux déplacements (un peu plus de 1000 euros), qui rassemblent à la fois la mobilité des demandeur·ses d'asile qui viennent de loin (une charge financée par une subvention spécifique DILCRAH) et les Rencontres fédérales du Mans.

Côté recettes, l'association a pu une nouvelle fois compter sur la générosité de ses adhérent·es et donateur·ices, qui ont permis la levée d'un peu plus de 7000 euros sur l'année. Les subventions ont également été au rendez-vous : aux 4000 euros "habituels" versés par le département, on a ajouté 4000 euros de la Ville de Nancy (une grande première) et 3000 euros de subvention DILCRAH spécifiquement fléchée sur la commission asile. Enfin, Équinoxe a eu l'immense surprise et l'honneur de recevoir, en février 2020, 5000 euros de don de l'association CIGaLes · Centre LGBTI de Dijon suite à sa dissolution. Dans un premier temps, cet argent était pressenti pour financer le fonctionnement courant ; l'obtention d'une subvention municipale en fin d'exercice a permis d'affecter intégralement ces 5000 euros à l'équipement du local pour le rendre plus attractif (seule une partie de cette somme a été dépensée en 2020).

En matière de provisions, Équinoxe a réservé des crédits sur 2 postes principaux : le restant du don dijonnais pour les finitions du local, et 2000 euros sur le dossier asile (l'association n'ayant pu répondre à temps à l'appel à projets DILCRAH pour 2021).

Le résultat de l'année est positif, à un peu moins de 2000 euros.

BILAN

Dans son patrimoine, à la clôture de l'exercice 2020, Équinoxe ne compte pas de dette significative (seule une trentaine d'euros à rembourser sur une avance de frais de fin décembre). À son actif comptable, l'association dispose d'une trésorerie qui lui permet d'avoir un fonctionnement serein au fil de l'année ; on compte également un stock de marchandises (goodies et boissons du bar), ainsi que quelques créances (dont une litigieuse vis-à-vis de l'ancien propriétaire rue Saint-Dizier).

SYNTHÈSE

Financièrement, Équinoxe est très bien gérée et est en bonne santé financière. Cette situation est le fruit d'une gestion très rationnelle et prudente depuis sa fondation en 2008, y compris quand les ressources se sont avérées beaucoup plus fortes que prévu (comme en 2020) ; c'est également lié à l'hostilité des anciennes majorités municipales, qui ne donnaient pas ou peu de subventions (0 euro sur 2014-2018) et nous forçaient à une certaine austérité budgétaire.

Toutefois, l'équilibre d'une telle association est toujours précaire. Compte tenu des effets délétères de la crise sanitaire sur le plan économique, nous ignorons si nos adhérent·es pourront toujours être aussi généreux·ses, et si les collectivités locales pourront nous financer de la même façon. La prudence reste donc de mise.

CONCLUSION

Cette année, la crise sanitaire aura ralenti considérablement les activités de l'association. D'abord en raison de la fermeture des locaux une bonne partie de l'année. Ensuite en raison des effets déprimants de cette crise sanitaire sur les bénévoles, y compris sur le plan économique, social et psychologique. La gestion hasardeuse de la pandémie par le gouvernement (le "stop and go") y est pour beaucoup, et nous devons constater que cette politique impacte toutes les associations dont le modèle repose sur le bénévolat et l'engagement.

Nous avons fait le choix de la plus grande précaution concernant le respect des règles sanitaires et la lutte contre la propagation du virus Sars-CoV2. À l'image d'Iskis (Centre LGBTI+ de Rennes), nous avons préféré sacrifier nombre de permanences et d'événements, plutôt qu'ouvrir aux accueils collectifs sous fortes restrictions. D'une part, nous aurions eu à endosser la responsabilité d'un éventuel cluster dans un local fermé, voire de complications en cas de contamination d'usager·es vulnérables ; d'autre part nous nous voyions mal rouvrir en posant une jauge et de "chasser" les visiteur·ses potentiel·les au-delà de 10-15 personnes déjà présent·es. Toutes les associations LGBTI+ n'ont pas fait ce choix, mais nous l'avons fait dans un consensus total au sein du conseil d'administration. Concernant l'accueil des demandeurs d'asile, il n'y a pas eu d'interruption dans le suivi des personnes, sauf durant le premier confinement.. Les préparations à l'O.F.P.R.A. et à la C.N.D.A. ont donné lieu à des rendez-vous personnalisés systématiques et même répétés puisque de nombreux reports d'audience ont eu lieu notamment en juin. En cas de restriction des déplacements, comme en novembre, ces préparations auront été faites par téléphone. C'est ainsi que 18 membres d'Equinoxe originaires de différents pays du monde, ont acquis le statut de réfugié en 2020!

L'année 2020 n'aura pas été blanche ou "inutile" pour autant pour les autres. Nous avons pu nous pencher sur des gros travaux "invisibles" : remettre d'équerre les outils de communication interne (transition numérique), penser et mettre en oeuvre concrètement l'aménagement des locaux, ou encore préparer l'avenir à long terme de l'association (en rédigeant le projet associatif 2021-2024). En outre, nous avons pu accueillir et accompagner de nouveaux membres et bénévoles.

Même si, comme beaucoup d'organisations, nous n'avons aucune lisibilité à court ou moyen terme sur ce que sera l'association une fois cette crise sanitaire sur le repli, la grande inconnue étant l'état et la motivation de nos effectifs bénévoles au bout du tunnel, nous voyons l'avenir avec optimisme. L'association n'a quasiment pas perdu d'adhérent·es, elle est en excellente santé financière, et continue à se structurer et s'étoffer sur le long terme.

En matière d'associatif, rien n'est jamais acquis, mais nous faisons le pari d'un nouveau souffle, avec de nouvelles têtes et un nouvel enthousiasme de déconfiné·es, pour poursuivre dès que possible nos actions, cruciales pour les personnes LGBTI+ à Nancy et dans la région. Le cadre inter-associatif et politique local, bien plus favorable sur le papier, offre également de belles perspectives.

Nous remercions toutes les personnes qui ont œuvré à ces activités en 2020, pour leur engagement bénévole, leur participation financière et/ou leur soutien moral.